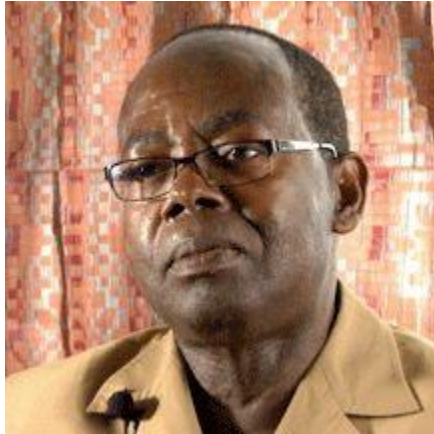




Voices from the Rwanda Tribunal

Official Transcript: David Wagala (Part 5 of 9)



Role:	Acting Chief of Investigations
Country of Origin:	South Africa
Interview Date:	16 October 2008
Location:	Butare, Rwanda
Interviewers:	Batya Friedman John McKay
Videographer:	Patricia Boiko
Interpreter:	Vinta Saal

Interview Summary

David Wagala shares his experience conducting field investigations for the Tribunal offices in Kigali. He describes the distress experienced by investigators when first interviewing witnesses about rape and sexual violence, the lack of official training for these kinds of investigations, and the need to adapt mentally and emotionally to such tasks. He refers to new guidelines for questioning victims so as not to result in further trauma. He discusses procedures for approaching witnesses, ensuring their safety and security, and detecting deceit.

The transcript of Part 5 begins on the following page.

Part 5

- 00:00 **John McKay: I'm John McKay, we've met, and, and I'm, I'm a former prosecutor in the United States and now, and now law professor, so we both studied law. I wanted to ask you about some of the challenges of corroborating or proving the witness's statement and what I have in mind are those witnesses who might lie to you in order to identify an enemy.**
- 00:30 *Interpreter: Donc, j'étais un procureur avant et maintenant je suis un professeur de droit donc nous sommes tous les deux des juristes. La question que je vous pose c'est de savoir quels sont les défis qui vous ont interpellés lorsque vous voulez, pour prouver qu'une déclaration de témoin est exacte. Que se passe-t-il lorsqu'ils vous mentent?*
- 00:59 Bien, avec l'expérience nous savons ceux qui mentent ou ceux qui disent la vérité parce que bon, celui qui dit la vérité, il ne réfléchit pas pour tout, il a des souvenirs, souvenirs qui restent, celui qui a vécu un évènement, tout ne s'efface pas d'un coup, il a l'essentiel dans la tête.
- 01:17 Mais celui qui ment, des fois ils hésitent et souvent, c'est des gens qui donnent des, des heures et des dates exactes, que l'évènement s'est passé à telle heure, tel jour, le samedi ou le dimanche et souvent, sa déclaration est tellement cohérente que ça peut amener des suspicions.
- 01:39 Puisque que quelqu'un qui n'a que des souvenirs, des fois hésite pour sortir un mot, mais celui qui parle de manière cohérente jusqu'à la fin, on suppose que c'est un, c'est pas sûr qu'il dise la vérité, c'est quelqu'un qui a appris l'histoire, qui est venu la raconter.
- 01:54 Généralement, on lui pose la question à l'envers, on va lui poser les questions d'expliquer au début, il nous explique, à la fin, on lui pose la question du bas en haut, de raconter son histoire de la fin au début. Celui qui a vécu l'évènement raconte facilement l'histoire dans tous les sens, mais celui qui a, qui ment, quand on lui dit de reprendre la question du bas en haut, il s'en sort pas, il commence à bafouiller, on sait que c'est un, c'est un témoin qui ne dit pas la vérité. On a aussi d'autres cas . . .
- 02:29 *Interpreter: Okay, laisse-moi déjà, ça fait un peu long. So, how to prove the, proving the truth of witness statements. He says that with experience, now they have come to know who is a liar and who is a true, who, who went through the experience, truly; because when somebody has lived an experience, with time he can remember, but he's somehow hesitant, because he's trying to recall what happened, how it happened.*
- 03:07 *Interpreter: While the witness, a lying witness, will give you exact dates and times these events occurred on such and such date at a given time. And now in order to, to, to identify who is telling the truth, they invert the questions – they ask the witness to*

tell the story from the back, backwards, and then they'll ask them to, they ask them questions, the reverse questions.

03:38 *Interpreter: The true witness will, will tell the story, whatever the way you put the questions to him, while the liar will be confused because he was constructing and now he, he doesn't remember the sequences.*

03:53 JM: Do you have any particular instance in mind where someone tried to lie to you and you discovered them – and we don't need to know their names but, do you, do you, can you tell us about one such circumstance where that happened?

04:06 *Interpreter: Pouvez-vous nous donner un exemple d'un témoin qui mentait, vous n'avez pas besoin de dire son nom mais que vous avez découvert qui mentait? Comment ça s'est passé ?*

04:16 Effectivement. Souvent c'est des témoins qui viennent spontanément vous voir, qui a une déclaration, nous avons un cas, nous avons eu un cas ici, le témoin est venu avec une histoire bien fabriquée con-, concernant un, un de nos suspects, il a expliqué de long en large tout ce qu'il savait, savait sur le suspect.

04:41 Mais bon, ce témoin, lorsqu'on, on lui a dit de revenir, il nous a donné la première version, quand il est revenu, il a donné une autre version. Troisième fois, il donne une autre version, on s'est rendu compte que ce témoin est en train de nous mentir puisque ses versions divers –ont été trois fois différentes, ces trois versions de l'histoire qu'il nous a données.

05:06 *Interpreter: One example he can give is of one witness who volunteered to come forward and talk about one of the accused. So he came three times and every time the version of the story he gave changed and that's how they knew that he was lying. He was constructing very nice stories.*